

AD



VISITES PRIVÉES

À Versailles, un hôtel particulier à la rénovation théâtrale

Les architectes d'intérieur Inès Deschodt et Johanne Le Griffon ont investi cet édifice ancien, le transformant en un lieu de vie contemporain et racé.



Par Annabelle Dufraigne

17 avril 2025

La rénovation audacieuse d'un hôtel particulier à Versailles

Récemment formé, le duo d'architectes Inès Deschodt et Johanne Le Griffon a déjà (presque) tout d'un studio chevronné. Issues de Penninghen pour la première et de l'école Boulle pour la seconde, elles livrent ici l'un de leurs premiers projets. Pas des moindres, s'agissant de la rénovation d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle au sud de Paris. Pour son pied-à-terre versaillais, le propriétaire cuisinier et pâtissier voulait « *un cocon* » qui évoque subtilement les codes du château de Versailles, voisin de quelques encablures. « *Sans tomber dans le côté hyper classique, au contraire, précisent les architectes d'intérieur. Il fallait aussi créer un espace contemporain* ». « *La première fois qu'on a visité l'appartement, les murs étaient jaunes avec des tapisseries rouges. Nous avons voulu imaginer une identité plus forte.* » L'ensemble, dans le respect des normes des Bâtiments de France, l'immeuble étant protégé.



Le salon est mis en scène tout en théâtralité, avec ses éléments au sol et sa couverture jetée sur le canapé. Table basse de Paul Coenen, Scène Ouverte. Canapé Pacific, Moroso. Chauffeuse Maison Verrsen. Tabouret Wendy Andreu. Tableau A Leak in the Storm de Lucy Hart. Suspension 101 CPH. Stèle RoWin' Atelier, Scène Ouverte. Sculpture, Antoine Martinon chez Aurélien Gendras. Sélection de vases Studio Collected. Coupe en bronze gougé, Mathieu Delacroix. Lampe tube Marcelle, Clément Pasquier. Cendrier Alessi. Tapis Layered. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected

Un séjour « rock »



Avec son canapé incurvé sombre, sa couverture effet fourrure et sa table en Inox, le salon est la pièce « rock » de la maison. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected



Les objets ont été soigneusement sélectionnés. Vase, Studio Collected. Coupe en bronze gougé, Mathieu Delacroix chez Collection Particulière. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected

« Plus rock, plus chill », le salon invite à la tranquillité. « On voulait déranger les codes du salon classique pour avoir une pièce décontractée, par exemple avec le tableau au sol, les objets posés volontairement par terre pour continuer de scénariser la théâtralité de la maison... à la façon de Betty Catroux, d'Yves Saint Laurent, comme un smoking, classique mais intemporel. On est à Versailles, on évolue dans des codes classiques, donc casser la rigidité permet de se sentir chez soi. » Quelques courbes ont été également ajoutées grâce au canapé et à la table basse, ajoutant de la douceur aux lignes strictes des moulures.

Un espace nuit ultra intime

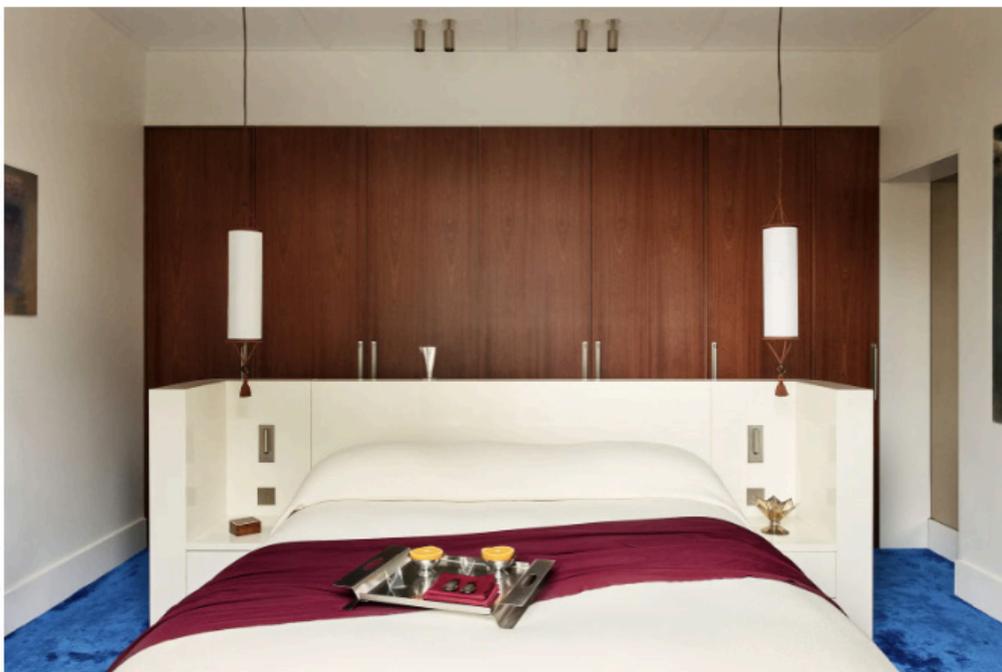


Dans la chambre, la théâtralité est aussi de mise. Suspension Betty, Hauvette & Madani. Pichet, Maison Verrsen. Tableau Convergence of passages, Lucy Hart. Paravent, Clément Pasquier. Sélection d'objets Studio Collected. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio



La chambre apparaît derrière une porte dérobée. Revêtement mural en placage bois de Sapelli. Tabouret Michel Boyer, House of Barcia. Sculpture, Antoine Maurice. Sans titre, Gaspard Girard d'Albissin. Coupe, Maison Verrsen. Photo : ORACLE / Réalisation & set

À rebours du reste de l'appartement, l'espace nuit se cache derrière deux grandes portes dérobées dans la salle d'eau, « *un peu comme on l'imagine au château de Versailles* », prenant au mot le désir d'intimité du propriétaire. L'accès à la salle de bains se fait, ainsi, uniquement depuis la chambre. « *C'est vraiment son espace à lui*, soulignent les architectes d'intérieur. *Un lieu confidentiel, privé, et qu'on a voulu également théâtral par le choix des matériaux, bruts et contrastés, comme le paravent en verre derrière lequel on devine les mouvements* ». Les suspensions japonisantes, en rupture avec la brutalité du bois de Sapelli chaud et de l'Inox en fond, soufflent un vent d'exotisme dans la pièce.



La chambre a été pensée sur le même mode que les hôtels pour le propriétaire voyageur. Tête de lit sur-mesure, Studio Inès Deschodt & Johanne Le Griffon. Tableaux, Convergence of passages, Lucy Hart. Spots Faustlight. Plateau The Socialite Family. Sélection d'objets Studio Collected. Moquette Stepevi. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected

La moquette bleue électrique, au ton assumé, apporte de une chaleur intense. « *On voulait vraiment donner une identité singulière à cet espace pour contraster avec les moulures dans le reste de la maison. On a réalisé quelque chose d'assez droit, avec des lignes pures.* » Installé face au jardin, le lit offre une vue sur la nature, dans un esprit d'hôtel bienvenu pour le propriétaire voyageur, avec une grande tête de lit et un dressing en arrière-plan, de sorte à circuler tout autour. Le bureau en travertin silver apporte, lui aussi, sa touche de sculpturalité.



La salle de bains mise sur la clarté. Sculpture en bronze Silhouette de Laurence Bonnel, Scène Ouverte. Céramique 1970, Studio Collected. Miroir sur-mesure, Studio Inès Deschodt & Johanne Le Griffon. Spots Faustlight. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected



Les objets ajoutent à la théâtralité. Tableau Trames dynamiques, Gaultier Rimbaud Joffard. Lampe de sol Gisèle, Clément Pasquier. Pichet en argent, Studio Collected. Suspension Alba, Contain. Marbre Calacatta Viola, MDY. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected

Derrière les portes, un couloir, dont l'ambiance mystérieuse est cultivée, mène à la salle de bains. « *Comme une boîte en bois, très confidentielle et très sombre, il emmène dans une tout autre atmosphère* ». En effet, la salle de bains tranche avec ses couleurs claires et son béton ciré. Sa coque moulurée rappelle volontiers les pièces de réception, dans un esprit « *voluptueux, chaleureux* », et, toujours, théâtral avec des miroirs suspendus. Le marbre Calacatta contribue, enfin, à réchauffer la pièce, en accord subtil avec le tableau au mur. Au fil de la visite, le lieu révèle ainsi ses secrets, sans pour autant tous les livrer, conservant, toujours, une part de mystère. Comme au théâtre.

[@ines.deschodt](#) / [@johannelegriffon](#)



Le couloir qui mène à la salle de bains, de l'ombre à la lumière, avec un sol en moquette au bleu profond. Chaise Keops, galerie Jais. Applique Dôme, Francois Bazin. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected



Inès Deschodt & Johanne Le Griffon. Toile, A leak of storm, Lucy Hart. Stèle RoWin' Atelier Scène Ouverte. Sculpture, Antoine Martinon chez Aurélien Gendras. Photo : ORACLE / Réalisation & set design : Studio Collected